

Fièvre et douleurs chez l'enfant

En cas de fièvre et de douleurs chez leurs enfants, les parents demandent souvent conseil à un spécialiste dans une pharmacie ou une droguerie. L'ibuprofène fait depuis peu partie des remèdes disponibles sans ordonnance contre ces symptômes.

Jürg Lendenmann

Pendant les premières années de sa vie, un enfant se développe très vite mais attrape aussi de nombreuses maladies et infections. Lorsqu'il souffre de douleurs et de fièvre, ses parents recherchent souvent les conseils d'un spécialiste dans une pharmacie ou une droguerie.

Conseil compétent

Si l'enfant est présent à l'entretien de conseil, baissez-vous pour que vos yeux soient à la hauteur des siens et adressez-vous directement à lui dans un langage simple. Expliquez-lui quel traitement ou médicament il va recevoir et dites-lui que celui-ci va l'aider à guérir. De retour à la maison, les parents auront alors moins de mal à lui administrer le médicament conformément aux indications de traitement.

La fièvre et les douleurs sont des symptômes associés aux affections les plus variées : refroidissement, infection grippale, grippe, angine, otite, mal de dents, migraine ou mal de ventre. Des symptômes semblables à ceux de la grippe peuvent en outre accompagner de nombreuses maladies infantiles, comme la rougeole, les oreillons, la rubéole, la scarlatine et la varicelle.

Bien traiter fièvre et douleurs

Si les nourrissons ne sont que très rarement fiévreux au cours de leurs premiers mois, les enfants d'âge préscolaire souffrent quatre à six fois par an de maladies infectieuses fébriles. Dans la plupart des cas, la fièvre est due à une infection bénigne, qui décroît d'elle-même.¹

En raison de la perte d'hydratation liée à l'évaporation, les enfants fébriles doivent beaucoup boire. Il faut donc leur proposer fréquemment des infusions par exemple, et veiller à des mictions régulières (toutes les quatre à cinq heures). Toutes les fièvres ne doivent pas être soignées ; même fortes, elles sont souvent bien supportées par les enfants. Un traitement médicamenteux est toutefois recommandé lorsqu'elles dépassent 39°C. L'indicateur principal de la nécessité d'intervenir est le bien-être de l'enfant.²

Dans le cas d'un traitement, il faut tenir compte du fait que les principes actifs fébrifuges tels que l'ibuprofène et le paracétamol sont également efficaces contre d'autres symptômes désagréables, comme les maux de gorge et de tête ou les douleurs dans les membres.

Les antipyrétiques agissent mieux (plus rapidement et durablement) sous forme orale (sirop) que rectale (suppositoire). Les soins physiques (enveloppements, bains, etc.) peuvent être utilisés en complément. Prodigés seuls, ils sont souvent moins bien supportés.¹

Jusqu'ici, seuls le paracétamol et l'acide acétylsalicylique (AAS) étaient disponibles sans ordonnance pour les enfants en Suisse. Il existe maintenant, depuis novembre 2008, un sirop à l'ibuprofène.

Si l'AAS, le paracétamol (acétaminophène) et l'ibuprofène peuvent être utilisés indifféremment pour soigner fièvre et douleurs chez les adolescents, il faut éviter l'AAS chez les enfants (notamment en cas d'infection virale) en raison du risque de syndrome de Reye.^{1,2,3}

Ibuprofène et paracétamol

Les remèdes antalgiques et antipyrétiques les mieux adaptés aux enfants sont donc le paracétamol et l'ibuprofène,^{2,3,4} qui sont aussi les mieux documentés.¹

En raison de son mode d'action, le paracétamol est essentiellement fébrifuge et analgésique, alors que l'ibuprofène a en outre un effet anti-inflammatoire (antiphlogistique).¹ C'est un atout contre les symptômes inflammatoires tels que pharyngites, inflammations de la gorge et otites qui accompagnent souvent les infections grippales.

De nouvelles études ont montré que l'effet fébrifuge^{1,3,5} et analgésique⁶ de l'ibuprofène est supérieur à celui du paracétamol. Lors des traitements de courte durée, l'ibuprofène s'est avéré être aussi bien toléré que le paracétamol.^{3,4}

Lors de la délivrance d'analgésiques et d'antipyrétiques, il faut toujours tenir compte des contre-indications et des mesures de précaution spécifiques.

En cas de doute, consulter

Lors de l'entretien de conseil, il convient d'essayer de déterminer si l'enfant n'a qu'une maladie bénigne pouvant être soignée avec des médicaments sans ordonnance et des traitements physiques complémentaires ou s'il présente les signes d'une maladie plus grave, devant être traitée par un médecin.





Si l'on soupçonne une maladie infantile, il faut consulter un médecin. Souvent, dans ce cas, les symptômes spécifiques n'apparaissent qu'après un début de maladie ressemblant à une grippe. ■

Une consultation est par ailleurs recommandée lorsque la fièvre s'accompagne des symptômes suivants : ²

- troubles du sommeil
- agitation, confusion, hébétude
- consommation insuffisante de liquide, absence de miction
- mal de tête, raideur de la nuque
- éruptions cutanées d'origine incertaine
- fièvre supérieure à 38,5 °C pendant la première année de vie
- période fébrile d'une durée supérieure à trois jours

Bibliographie

- 1 Von Vigier R. Fieberbehandlung im Kindesalter. Paediatrica. 2002; 13: 45-49.
- 2 Opy H. Fieber beim Kind. PrimaryCare. 2001; 1:364-365.
- 3 Perrott DA. Efficacy and Safety of Acetaminophen vs Ibuprofen for Treating Children's Pain or Fever. Arch Pediatr Adolesc Med. 2004; 158:521-26.
- 4 Lesko S. The safety of ibuprofen suspension in children. Int J Clin Practice. 2003 April; Supplement 135.
- 5 Hay AD, et al: Paracetamol plus ibuprofen for the treatment of fever in children (PITCH): randomised controlled trial. BMJ. 2008; 337: a1302.
- 6 Clark E, et al. A randomized, controlled trial of acetaminophen, ibuprofen, and codeine for acute pain relief in children with musculoskeletal trauma. Pediatrics. 2007 Mar; 119(3): 460-67.

Claudia Bruhn, Otto R. Frey, und Rita Wagner: Das Kind in der Apotheke. 2006. Deutscher Apotheker Verlag. ISBN: 978-3-7692-3513-5.